

Exercice I

Exercice II

On définit une suite $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de $\mathbb{R}[X]$ en posant $P_0 = 1, P_1 = X$ et pour tout entier naturel n :

$$P_{n+2} = 2XP_{n+1} - P_n$$

Dans les questions suivantes, n et k sont des entiers naturels.

1°. Donner le degré et le terme dominant de P_n en fonction de n .

2°. Justifier que pour tout réel θ :

$$P_n(\cos(\theta)) = \cos(n\theta)$$

Pour P et Q dans $\mathbb{R}[X]$, on pose :

$$\langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt$$

3°. Justifier la convergence de cette intégrale.

4°. Démontrer que \langle, \rangle est un produit scalaire sur $\mathbb{R}_k[X]$ (ensemble des polynômes de $\mathbb{R}[X]$ de degré inférieur ou égal à k).

5°. Calculer pour n et m entiers naturels, $\int_0^\pi \cos(n\theta) \cos(m\theta) d\theta$.

6°. Donner une base orthonormale de $\mathbb{R}_k[X]$ pour ce produit scalaire.

Problème - Matrices de rang 1

n est un entier naturel supérieur ou égal à 2.

On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices réelles d'ordre n , $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices colonnes réelles d'ordre n et $\mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices lignes réelles d'ordre n .

Partie I-Exemples

On suppose que X_1, X_2, \dots, X_n sont des variables aléatoires définies sur le même espace probabilisé, indépendantes et toutes de loi de Bernoulli de paramètre $p \in]0, 1[$. On définit les matrices aléatoires :

$$U = \begin{pmatrix} X_1 \\ X_2 \\ \vdots \\ \vdots \\ X_n \end{pmatrix} \text{ et } M = U \times U^T = \begin{pmatrix} X_1^2 & X_1 X_2 & X_1 X_3 & \cdots & \cdots & X_1 X_n \\ X_2 X_1 & X_2^2 & X_2 X_3 & \cdots & \cdots & X_2 X_n \\ X_3 X_1 & X_3 X_2 & X_3^2 & \cdots & \cdots & X_3 X_n \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & & \ddots & \vdots \\ X_n X_1 & X_n X_2 & X_n X_3 & \cdots & \cdots & X_n^2 \end{pmatrix}.$$

1°. On pose $Y = \text{rg}(M)$. Montrer que la variable aléatoire Y suit une loi de Bernoulli de paramètre $1 - (1 - p)^n$.

- 2°. Reconnaître la loi de la variable aléatoire $\text{Tr}(M)$.
- 3°. Vérifier que $M^2 = \text{Tr}(M)M$ et en déduire la probabilité de l'événement « M est une matrice de projection ».
- 4°. Dans cette question, on suppose que X_1, X_2, \dots, X_n sont des variables aléatoires définies sur le même espace probabilisé, indépendantes et toutes de loi de Poisson de paramètre $\lambda > 0$. On définit la matrice aléatoire M comme ci-dessus. Avec ces nouvelles hypothèses, calculer à nouveau la probabilité de l'événement « M est une matrice de projection ».
- 5°. On note J la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont égaux à 1. Donner son rang et sa trace, puis la diagonaliser (on précisera une matrice de passage).
- 6°. Donner (en le justifiant) une matrice d'ordre 3 de rang 1 non diagonalisable. Préciser sa trace.

Partie II - Résultats généraux

Dans cette partie, A désigne une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de rang égal à 1.

- 7°. On note $C \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ la première colonne non nulle de A . Démontrer qu'il existe une matrice ligne $L \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$ non nulle telle que $A = C \times L$.
- 8°. Calculer le réel $L \times C$ et en déduire que $A^2 = \text{Tr}(A)A$.
- 9°. Déterminer le polynôme caractéristique de A ainsi que son polynôme minimal.
- 10°. Établir que :

$$A \text{ est diagonalisable } \iff \text{Tr}(A) \neq 0.$$

On note désormais u l'endomorphisme de \mathbb{R}^n canoniquement associé à A .

- 11°. On suppose que $\text{Im}(u) \cap \text{Ker}(u) \neq \{0_{\mathbb{R}^n}\}$. Justifier que $\text{Im}(u) \subseteq \text{Ker}(u)$, puis qu'il existe une base de \mathbb{R}^n dans laquelle u est représenté par la matrice :

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & & \\ 1 & 0 & 0 & & (0) \\ 0 & 0 & 0 & & \\ & & & \ddots & \\ (0) & & & & \ddots \\ & & & & & 0 \end{pmatrix}$$

- 12°. On suppose que $\text{Im}(u) \cap \text{Ker}(u) = \{0_{\mathbb{R}^n}\}$. Démontrer qu'il existe une base de \mathbb{R}^n dans laquelle u est représenté par la matrice :

$$\begin{pmatrix} a & 0 & 0 & & \\ 0 & 0 & 0 & & (0) \\ 0 & 0 & 0 & & \\ & & & \ddots & \\ (0) & & & & \ddots \\ & & & & & 0 \end{pmatrix}$$

où a est un réel non nul.

- 13°. Conclure que dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ deux matrices de rang 1 sont semblables si et seulement si elles ont la même trace.